

Le Picocheur

*Bulletin de la Société d'observation de la faune ailée du Sud-Ouest
C.P. 1231, Succursale A, Salaberry-de-Valleyfield (Québec) J6S 6S1
Août 2008, volume XIX numéro 2*



MOT DU PRÉSIDENT

Nous fêtons le dix-septième anniversaire de la parution de notre journal interne. En juillet 1991, il avait pour titre « À travers les jumelles ». Alain Hogue avait le titre ronflant d'éditeur et notre président était M. Bruno Lazzoni. Le président annonçait notre entrée dans l'Association québécoise des groupes ornithologiques.

Nous sommes loin des 400 ans de Québec mais pour moi, qui est là depuis le tout début... il y a toujours ce souvenir de la première réunion chez le président pour trouver le nom du groupe, tous assis sur un...sofa. Je me souviens aussi de l'organisation des journées ornithologiques durant les quatre (4) premières années.

Dans les faits saillants de l'époque « Ce printemps, quelques mâles territoriaux de cardinal rouge sont présent à Coteau-du-lac, Saint-Timothée (2), Léry, Châteauguay, Grande-Ile et Dundee ». Maintenant nous ne parlons pas des cardinaux rouges dans les faits saillants sauf s'ils sont plus d'une dizaine.

Un peu de nostalgie...passons au présent.

Comme d'habitude nous vous avons planifié des activités pour l'automne. J'aimerais avoir des suggestions de destinations et d'activités. Une autre demande...est-il possible que vous recrutiez un nouveau membre?... Cela n'a pas changé depuis dix-sept ans.

Bonne fin d'été

Denis Gervais
Président

L'ornithorynque : à la fois oiseau, reptile et mammifère, confirme son génome

AFP - Mercredi 7 mai, 19h32

PARIS (AFP) - L'ornithorynque, étrange animal à fourrure, bec de canard, pattes palmées et queue plate vivant en Australie et en Tasmanie, est bien en partie reptile, oiseau et mammifère, confirme son génome, publié par une équipe internationale dans la revue Nature à paraître jeudi.

Parmi ses autres particularités, cet animal long de 40 cm fait partie de l'ordre des monotrèmes : il pond des oeufs et allaite ses petits. Sa fourrure est par ailleurs adaptée à une vie dans l'eau et le mâle sécrète un venin comparable à celui des serpents.

"Le génome de l'ornithorynque (*Ornithorhyncus anatinus*), comme l'animal, présente un amalgame de caractéristiques appartenant à un reptilien ancestral et dérivées de mammifères", notent les chercheurs. Certains de ses 52 chromosomes, concernant les caractères sexuels, correspondent même à celui des oiseaux connus sous le nom de "Z".

"Ce mélange fascinant de traits dans le génome de l'ornithorynque fournit beaucoup d'indices sur la fonction et l'évolution de tous les génomes de mammifères", souligne dans un communiqué le principal auteur de l'étude, le Pr Richard Wilson, directeur du Centre du génome à l'université de Washington.

En effet, en comparant son génome et ceux de mammifères, "nous serons capables d'étudier les gènes qui ont été conservés pendant toute l'évolution", explique-t-il.

Cet animal est "unique" en ce qu'il a gardé des caractères des reptiles et des mammifères, une spécificité que la plupart de ces derniers ont perdu au cours de l'évolution, rappelle de son côté le Pr Wes Warren, également de l'université de Washington.

Le séquençage du génome de l'ornithorynque a été réalisé sur une femelle dénommée Glennie vivant en Australie, en Nouvelle Galles du Sud. Des équipes de huit pays y ont participé, dont les États-Unis, l'Australie, la France, l'Angleterre ou l'Espagne.

Au cours de leur analyse, les chercheurs ont comparé ce génome avec ceux de l'homme, du chien, de la souris, de l'opossum et de la poule : l'ornithorynque partage 82% de leurs gènes, ont-ils décelé. Il compte environ 18,500 gènes, soit environ les deux tiers de celui de l'homme.

Parmi ses originalités, l'ornithorynque nage les yeux, les oreilles et les narines fermés, se fiant à des récepteurs électro-sensoriels de son bec pour détecter les faibles champs électriques émis par ses proies sous l'eau. Par ailleurs, il ne possède pas de tétons, et ses petits sucent le lait qui exsude de sa peau, comme chez les marsupiaux.

Le projet d'inventaire d'oiseaux du Regroupement Québec-Oiseaux dans la région de Huntingdon

But du projet :

Le Regroupement QuébecOiseaux, en collaboration avec plusieurs clubs d'ornithologie, dont la SOFA, a initié des projets de conservation visant à protéger l'habitat d'espèces d'oiseaux en péril.

En 2008-2009, des projets auront lieu en Montérégie et certains d'entre eux nécessiteront la réalisation d'inventaires et de suivis des activités de nidification.

Un de ces projets consiste à faire l'inventaire de la Paruline à ailes dorées et de la Paruline azurée dans la région d'Hinchinbrooke, tout particulièrement dans la zone délimitée par le chemin Gowan, la montée Rockburn et le chemin Gore. Dans ce secteur, plusieurs sites sont propices à la nidification de ces deux espèces de paruline et elles y ont été observées régulièrement par le passé. Les résultats obtenus permettront d'élaborer une méthode de gestion des habitats et de la soumettre aux propriétaires terriens pour qu'ils puissent exploiter leurs terres sans nuire aux espèces menacées.

Un autre de ces projets consiste à collaborer avec un agriculteur de la région d'Elgin pour qu'il adapte ses méthodes de coupe de foin afin d'éviter de nuire à la nidification du Bruant sauterelle. Le propriétaire est très réceptif et le projet aura également des retombées positives pour les autres espèces de milieux ouverts (Sturnelle des prés, Goglu des prés, Bruant des prés) qui nichent également dans ce champ. Afin de préciser un calendrier de coupe et de délimiter la zone à préserver, il sera nécessaire de faire un bon suivi des activités de nidification du Bruant sauterelle. Les champs alentour de ce site devront aussi être explorés pour tenter d'y trouver d'autres Bruants sauterelles possiblement nicheurs.

Les personnes qui connaissent ces sites et qui ont pensé le visiter dans le mois de mai et de juin, ont été invités à communiquer leurs observations sur les trois espèces recherchées (nombre de mâles, nombre de femelles, zones fréquentées, comportements de défense du territoire, transport de matériel, etc.).

Un rapport résumant l'ensemble des résultats sera produit à la fin de chaque saison d'inventaire à l'intention des propriétaires des terrains ciblés et une copie de ce rapport sera envoyée à tous ceux qui ont participé aux inventaires.

Résultats et discussion :

Dans ces différents inventaires plus de 130 espèces d'oiseaux ont été répertoriées. Dans la zone boisée du chemin Gowan, 120 espèces ont été répertoriées au cours des inventaires, incluant des espèces peu communes comme le viréo à gorge jaune et le pic à ventre roux. Sur le chemin Jamieson, c'est le moqueur polyglotte qui fût l'espèce digne de mention.

Voici les résultats des inventaires du bruant sauterelle, de la paruline à ailes dorées et de la paruline azurée, élaborés espèce par espèce :

En ce qui concerne le Bruant sauterelle, au moins 5 mâles chanteurs ont été trouvés, dont trois occupaient deux nouveaux sites se trouvant dans la région de la Montée Jamieson. À l'un de ces sites, un jeune a même été observé. Ce qui a aidé le plus à la réussite de ce projet était que le site principal était situé à proximité de la route. Toute personne intéressée pouvait venir aider aux inventaires en se présentant sur place, prendre note de ses observations et les faire parvenir au responsable du projet. Même si ce sont des oiseaux discrets et difficiles à repérer dont le chant ressemble dans sa première partie à celui du Bruant des prés (abondant sur le site) et dans sa deuxième partie au grésillement presque inaudible d'un insecte, les observateurs étaient assez nombreux pour que les observations s'accumulent. En plus, les perchoirs étaient peu nombreux poussant les oiseaux à se percher sur les arbustes près de la route ou sur les perchoirs installés partout dans le champ par le responsable, pour l'aider à délimiter leur territoire et à trouver leur nid. Ce champ est connu depuis plus de 25 ans pour abriter des Bruants sauterelles nicheurs mais il ne correspond pas exactement à un site propice pour l'espèce. En effet, le foin y est fourni et abondant et l'absence de perchoir y est évidente. La découverte d'un autre champ plus adéquat presque parallèle au premier est venue résoudre ce mystère. Ce deuxième champ sur sol sablonneux à l'herbe rare, parsemé d'asclépiade commune et bordé de vinaigriers, est parfait pour l'espèce. Et plusieurs couples de Bruant sauterelle semblaient le connaître et l'utiliser pour nicher. Ce qui va aider à la préservation de ces sites, ce sont leurs éloignements de Montréal. Les deux autres sites connus dans la région de Montréal, celui de Sainte-Marthe et celui de Saint-Lazare, sont aujourd'hui perdus à cause de la culture du maïs et l'étalement urbain.

Pour la Paruline à ailes dorées, environ 10 territoires occupés par des mâles ont été trouvés dont 4 se trouvaient sur de nouveaux sites. Une seule femelle a été brièvement observée et aucun hybride n'a été répertorié. Les nouveaux territoires découverts l'ont été dans de vieux vergers abandonnés. Après l'étude des cartes satellites du secteur inventorié, on aurait pu s'attendre à en découvrir plus étant donné le grand nombre d'étangs à castor observés dans cette région. Après une visite sur le terrain la plupart de ces étangs à castor se sont avérés non propices à l'établissement de couple nicheurs de Paruline à ailes dorées. Ces sites étaient trop petits ou trop vieux pour plaire à l'espèce. Un survol des lieux en avion aurait certainement permis de diminuer le nombre de sites à visiter. D'autre part, certains sites étaient parfaits pour satisfaire les besoins de l'espèce, mais ne semblaient pas trouver preneur. L'explication à cela peut venir du fait que la Paruline à ailes dorées est au Québec à la limite nord de sa répartition. Les mâles s'y rendent mais les femelles s'y font attendre. La seule présence des mâles n'est pas un gage de succès de reproduction. Les femelles finissent peut-être par trouver plus au sud un mâle avec un bon territoire, n'ayant pas à monter si au nord pour trouver l'occasion de se reproduire. C'est peut-être aussi pourquoi une seule femelle a été observée dans les six semaines qu'ont duré les inventaires. Pour ce qui est de la non-observation d'hybride de Paruline à ailes dorées et de Paruline à ailes bleues, on peut toujours en douter. En effet, parmi les hybrides entre ces deux espèces, il y en a (pour ne pas dire tous) qui pratique l'introgression génétique. Le phénomène d'introgression génétique s'observe quand un individu hybride s'accouple avec un individu pur d'un des espèces de ses parents et que leurs descendants en font de même jusqu'à ce que toutes traces visibles d'hybridation disparaissent.

Par exemple, si un hybride produit du croisement entre une Paruline à ailes dorées et une Paruline à ailes bleues se croise à son tour avec un individu pur de Paruline à ailes dorées et que leurs descendants en font autant, après plusieurs générations toutes traces visibles d'hybridation devraient disparaître et les descendants paraîtront être des Parulines à ailes dorées pures aux yeux des observateurs. Il se trouve que, dans la région, les premiers individus hybrides sont apparus depuis cinq à six ans en même temps que plusieurs individus qui pratiquaient un nouveau type de chant, un chant différent du chant normal d'une Paruline à ailes dorées, un chant semblable à un trille. Une variante de ce même type de chant s'observe aussi chez la Paruline à ailes bleues. Il se trouve qu'une partie importante des mâles « purs » de Paruline à ailes dorées observés lors des inventaires pratiquaient ce type de chant sous forme de trille. Pourrait-on raisonnablement en conclure que ce sont des hybrides issus de plusieurs générations d'introgression ? L'hypothèse est lancée. Seul un examen de l'ADN des oiseaux pourrait le confirmer ou l'infirmier.

Pour la Paruline azurée, aucun oiseau n'a été observé ou entendu. Il semble y avoir peu d'habitats vraiment propices à l'espèce dans la zone délimitée par le chemin Gowan, la montée Rockburn et le chemin Gore. En plus, dans d'autres régions de la province, le parasitage de cette espèce par le Vacher à tête brune (*Molothrus ater*) est un vrai problème, il se peut que cet oiseau soit aussi une cause de la disparition de la Paruline azurée dans la région. Un autre problème peu connu est la disparition du sous-bois par le broutage intensif du cerf de Virginie ou par le nettoyage tout aussi intensif effectué par le propriétaire du boisé. Or, ce sous-bois favorise la présence des insectes dont s'alimente la Paruline azurée. Il va s'en dire que la dernière observation de l'espèce dans la région a presque passé inaperçue, l'oiseau était très discret et chantait faiblement comme une Paruline à collier. Il se peut qu'il existe encore des individus de cette espèce dans la région mais que le site n'a pas encore été trouvé. Avis aux intéressés...

Conclusion :

Ces types d'inventaires sont difficiles à réaliser, mais ce sont des activités tellement gratifiantes pour ceux qui les font. Tout observateur d'oiseaux rêve un jour de découvrir des espèces rares et rares sont les occasions qui leurs sont offertes pour réaliser ce rêve. Ces projets d'inventaires sont un moyen de réaliser ce rêve, il n'en tient qu'à tout bon observateur d'oiseaux d'y tenter sa chance...



Les étangs du marais de Saint-Étienne-de-Beauharnois

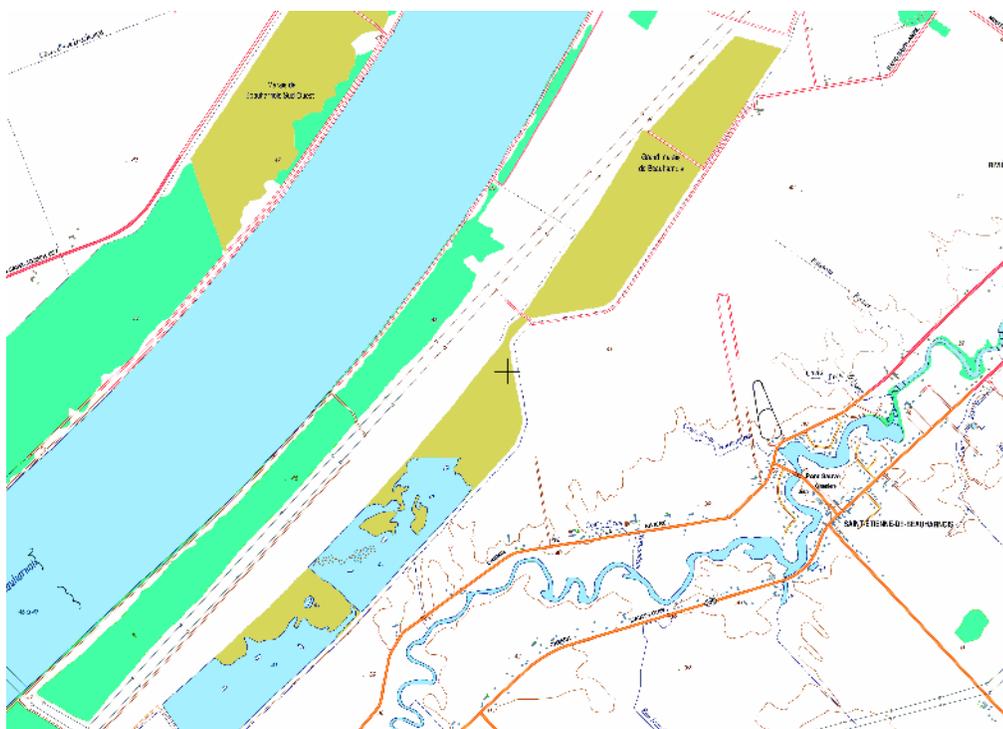
Profil ornithologique :

Oiseaux de marais, rapaces diurnes et oiseaux noirs avec comme spécialités la grande aigrette, le petit blongios, la foulque d'Amérique, l'érismature rousse, le fuligule à tête rouge et la sarcelle à ailes bleues.

Localisation :

Le marais de Saint-Étienne-de-Beauharnois est situé au sud de Montréal (et au nord de Valleyfield) dans le comté de Beauharnois. Ce site longe le côté est du canal de Beauharnois entre le barrage du même nom et le pont de Saint-Louis-de-Gonzague. De Montréal, il faut prévoir environ 45 minutes pour s'y rendre en voiture et de Valleyfield environ 20 minutes.

Les étangs du marais de Saint-Étienne-de-Beauharnois sont situés à Saint-Étienne, le long du canal de Beauharnois, du côté est du pont de Saint-Louis-de-Gonzague.



Accès :

De Montréal, le visiteur devra prendre la route 132 ouest jusqu'à Beauharnois. Il peut rejoindre cette route par les ponts Mercier, Champlain, Victoria et Jacques Cartier ainsi que par le pont-tunnel Louis-Hippolyte-Lafontaine. À Beauharnois, le visiteur devra tourner à gauche sur le chemin Saint-Louis (route 236) pour parvenir à Saint-Étienne. Un peu avant ce village la route 236 croise le rang Saint-Joseph qui devient plus loin le rang Sainte-Anne, le premier étang est accessible au bout de ce chemin.

De Valleyfield, le visiteur devra prendre le boulevard Monseigneur Langlois jusqu'à l'autoroute 30 et tourner à gauche sur cette route. Au bout de l'autoroute 30, il devra tourner à droite sur le boulevard Pie XII et suivre ce boulevard jusqu'au pont de Saint-Louis-de-Gonzague. Une fois le pont traversé, il doit tourner à gauche sur le chemin de la rivière Saint-Louis Nord et suivre ce chemin jusqu'au village de Saint-Étienne. Un peu dépassé le village, ce chemin croise le rang Sainte-Anne, le premier étang est accessible au bout de ce chemin.

Périodes cibles :

Ce site est intéressant toute l'année mais particulièrement au printemps et au début de l'été. Par ailleurs, les oies et les canards s'y rassemblent en grand nombre l'automne. Il sert aussi de dortoir à une multitude d'oiseaux noirs. Au moins une demi-journée est nécessaire pour explorer le site, mais il est possible de faire de belles observations en moins d'une heure tout autant que d'y passer la journée sans vraiment s'ennuyer.

Description du site :

Le village de Saint-Étienne-de-Beauharnois est situé en bordure du canal de Beauharnois dans une région agricole où prédomine la culture du maïs.

Le canal de Beauharnois est une vaste étendue d'eau, creusé par l'homme, qui débute à Beauharnois (secteur de Melocheville) et qui se termine à Saint-Stanislas-de-Kostka (secteur de Hungry Bay). La Société Canards Illimités a aménagé ces étangs pour favoriser la reproduction de la sauvagine.

Renseignements spéciaux :

Pour accéder au premier étang, le visiteur doit passer derrière les bâtiments de ferme du cultivateur qui demeure au bout du rang Sainte-Anne. La courtoisie exige de lui demander l'autorisation de passage en arrivant sur place et cela surtout si le visiteur utilise le petit stationnement de machineries lourdes situé juste avant l'accès à l'étang. Il est rare qu'il n'accorde pas la permission, mais il est toujours bien vu de la demander.

Les berges du canal de Beauharnois appartiennent à Hydro-Québec et à la Voie maritime du Saint-Laurent. La circulation en voiture ou en véhicule tout terrain (VTT), y est normalement interdite sauf avec une autorisation spéciale de la société d'état. Il est par contre permis à tous d'y circuler à pied en tout temps.

Itinéraire suggéré :

Deux itinéraires sont possibles, un rapide qui se fait par le rang Sainte-Anne et qui n'explore à pied que le premier étang et un autre plus long qui se fait par la route de terre au bout du chemin de la petite rivière Saint-Louis Nord et qui implique de se déplacer en voiture vers les autres étangs.

Itinéraire rapide :

Une visite dans la région n'est pas complète sans un petit arrêt au premier étang du marais de Saint-Étienne. En moins d'une heure on peut y voir, à coup sûr, le busard Saint-Martin, la grande aigrette, la foulque d'Amérique, le canard d'Amérique, le fuligule à tête rouge et la sarcelle à ailes bleues. Le cygne tuberculé, le pélican d'Amérique et le phalarope de Wilson y ont même déjà été observés.

D'abord, avant même d'arriver sur les lieux, le visiteur doit porter une attention aux champs en culture bordant le rang Sainte-Anne. La perdrix grise y est souvent observée en automne et en hiver. Il en est de même pour le pygargue à tête blanche et la buse à queue rousse qui sont souvent vus perchés dans les rares arbres éparpillés dans ces champs.

La bordure du chemin est aussi digne d'attention, car elle attire durant l'hiver le bruant des neiges, le bruant lapon et l'alouette hausse-col. En été, de juillet à septembre, les six espèces d'hirondelles s'y rassemblent, se laissant facilement observer sur les fils électriques en bordure de ce chemin. Environ à la mi-chemin du rang, un petit boisé situé en bordure a déjà abrité un couple de grand duc, il ne faut donc pas se surprendre d'en entendre hululer un en février ou en mars. La ferme au bout du rang n'est pas en reste, il y a quelques années, un héron garde-bœuf y a été vu au milieu des vaches qui fréquentent le pâturage à l'entrée et un dickcissel d'Amérique y a déjà été observé parmi les moineaux qui fréquentent les bâtiments.

Une fois l'étang atteint, le visiteur doit monter sur la digue et continuer vers la droite. En arrivant, dès qu'il aperçoit l'étang, l'observateur peut facilement se rendre compte que la partie sud est presque complètement envahie par la végétation. Mais il doit faire attention, les habitants du marais, fréquentent souvent les petites mares bien dissimulées dans les hautes herbes et cela prend un observateur attentif pour les découvrir. C'est la partie que préfèrent les busards Saint-Martin, les grands hérons et les grandes aigrettes. La partie plus au nord est souvent plus libre de végétation et les oiseaux y sont plus faciles à dénicher. C'est la partie où des espèces plus rares de canards sont souvent observées comme l'érisma rousse, le fuligule à tête rouge et la sarcelle à ailes bleues. Le canard siffleur est vu là aussi presque chaque automne. Des bécasseaux se tiennent souvent en bordure de la digue, il faut donc faire attention pour ne pas passer à côté d'un bécassin ou d'un phalarope. C'est aussi dans cette partie que la foulque d'Amérique et des espèces d'oiseaux plus rares comme le cygne tuberculé ou le pélican d'Amérique peuvent être observées. Les champs de maïs bordant l'étang sont aussi à surveiller, les bernaches du Canada les fréquentent en grand nombre le printemps ainsi que les oiseaux noirs l'automne. En les observant, il est possible d'y découvrir des espèces plus rares comme le quiscale rouilleux ou le carouge à tête jaune.

Le long parcours :

Si après la visite du premier étang, l'observateur est demeuré sur sa faim, il peut continuer en explorant les autres étangs. Cette visite peut se faire à pied mais elle risque d'être un peu longue et très difficile, les sentiers étant presque inexistants (surtout l'automne avec l'abondance de la végétation), il est donc recommandé de faire une partie du chemin en voiture.

En reprenant le rang Sainte-Anne, l'observateur rejoint une intersection et doit tourner à gauche sur le chemin de la rivière Saint-Louis Nord. Tout comme quand on emprunte le rang Sainte-Anne, les champs bordant ce chemin peuvent abriter des oiseaux intéressants comme la perdrix grise, la sturnelle des prés et le goglu des prés. Un peu plus loin, ce chemin mène à des bâtiments de l'Hydro-Québec (le poste de Léry). Des nichoirs ont été installés, sur les poteaux soutenant la clôture entourant ces bâtiments, pour favoriser la reproduction du merlebleu de l'est. Même si les merlebleu y sont rarement observés, ces nichoirs sont abondamment utilisés par l'hirondelle bicoloré. Un chemin en terre battue contourne les bâtiments de l'Hydro-Québec, c'est en l'empruntant que le visiteur pourra rejoindre les autres étangs du marais. Ce chemin peut devenir impraticable lorsqu'il est mouillé. Il longe des champs où il est possible de voir la sturnelle des prés et le goglu des prés, mais c'est aussi un bon endroit pour observer le faisan de Colchide. Une petite population de ces oiseaux s'est échappée de chez un éleveur négligeant de la région et est rapidement retournée à l'état sauvage.

Après un certain temps, le chemin est amené à longer le côté ouest du premier étang permettant un point de vue nouveau sur celui-ci. Un peu plus loin le premier étang est séparé par une digue. Cette deuxième partie du premier étang (ou ce deuxième étang) renferme selon moi une plus grande variété d'oiseaux de marais que l'ensemble des étangs réunis. C'est là que l'on voit habituellement le petit blongios, le butor d'Amérique, le bihoreau gris, le râle de Virginie, la marouette de Caroline, la gallinule poule-d'eau, et le grèbe à bec bigarré.

Le chemin longe la digue un moment avant de tourner à droite vers les champs en direction d'une ligne de pylônes d'Hydro-Québec. Si l'observateur veut poursuivre plus à fond l'exploration de cette partie du marais, il n'a qu'à continuer à pied en longeant la digue qui fait le tour de l'étang. Plusieurs canaux y sont aménagés de façon à ce que la seule manière de découvrir ce qui s'y cache est justement de suivre cette digue à pied.

En reprenant le chemin de terre, le visiteur en vient rapidement à quitter les abords de l'étang et à longer une ligne de pylônes d'Hydro-Québec. Dans les champs en bordure de cette partie du chemin, le faisant de Colchide, le pipit d'Amérique et l'alouette hausse-col y sont vus à chaque automne et la grue du Canada y a même déjà été observée. En longeant ces pylônes, le chemin croise plusieurs embranchements vers la gauche. Le premier et le plus évident de ces embranchements mène à une ferme et en chemin croise la fin du premier étang et le début du deuxième. Cette partie du premier étang est la plus ouverte. C'est dans cette vaste étendue d'eau que le canard siffleur, l'érismature rousse, le fuligule à tête rouge et la sarcelle à ailes bleues ont plus de chance d'être vus. Mais la plupart des espèces de canard et de hérons fréquentent cet endroit et il n'est donc pas rare d'y voir le canard chipeau, le canard d'Amérique, le fuligule à collier, le petit fuligule, le harle couronné, le cormoran à aigrettes, le grèbe à bec bigarré, la gallinule poule-d'eau, la foulque d'Amérique, la sterne pierregarin, la guifette noire, le grand héron, la grande aigrette, le butor d'Amérique et le bihoreau gris. Un fait à noter, comme pour la visite de la première partie du premier étang, il est important de jeter un œil aux champs bordant la partie est de l'étang. Car les bernaches du Canada les fréquentent en grand nombre au printemps et qu'il en est de même avec les oiseaux noirs à l'automne. Des espèces rares peuvent toujours se cacher parmi eux.

Le deuxième étang (où le troisième selon certains) est celui qui est le moins exploré. C'est que le chemin du cultivateur qui le longe en partie ne permet pas de voir dans l'étang. La digue y étant plus élevée que le chemin qui la longe. L'observateur doit donc explorer à pied cette partie du marais en suivant la digue. En plus, la bordure de cet étang est envahie en grande partie par le phragmite commun rendant difficile son exploration. Il serait quand même dommage au visiteur de négliger cette partie du marais car c'est l'endroit de prédilection des oiseaux de la famille des hérons. C'est à cet endroit que l'aigrette bleue, l'aigrette neigeuse et l'ibis falcinelle ont déjà été observés par le passé.

De retour au chemin de terre principal qui longe les pylônes d'Hydro-Québec, le visiteur doit le suivre presque jusqu'au bout pour atteindre l'endroit qui pourra lui permettre de rejoindre le dernier étang. En effet, ce n'est qu'au début du dernier champ à gauche du chemin qu'il trouvera le sentier de véhicule tout terrain (VTT) qui le mènera à la digue qui contourne le dernier étang. Ce dernier champ est (pour l'instant) un champ de luzerne qui se démarque grandement des champs de maïs environnants. Le dernier étang est le plus vaste et est celui qui comporte le plus d'eau libre. Les grandes aigrettes et les érismaures rousses y sont légions tout l'été et les bécasseaux fréquentent ses bancs de vase jusqu'à tard l'automne. Mais ce qui fait son attrait, c'est surtout les bernaches du Canada et les oies des neiges qui fréquentent ce site en grand nombre du début d'octobre à tard en novembre quand la glace limite l'accès à cet étang. Il va s'en dire qu'au milieu d'autant d'oies on peut finir par y retrouver des espèces plus rares comme le cygne siffleur, la bernache de Hutchins, la bernache nonnette, la bernache cravant, l'oie de Ross et l'oie rieuse. En plus, un aussi grand rassemblement d'oiseaux attire les rapaces comme l'aigle royale, le pygargue à tête blanche et le faucon pèlerin.

Un peu plus loin le chemin de terre arrive à la piste cyclable qui longe le canal de Beauharnois. Il est donc possible au visiteur, qui ne veut pas emprunter avec sa voiture le chemin de terre (souvent impraticable l'automne), de se rendre à pied ou à bicyclette à ce dernier étang en passant par la piste cyclable. En effet, en stationnant sa voiture près du pont de Saint-Louis-de-Gonzague, il est possible de rejoindre cet étang en 45 minutes à pied ou en 20 minutes à bicyclette.

Rien n'empêche du même coup au visiteur de jeter un œil sur le canal, les différentes espèces de grèbes et de macreuses y sont souvent observées à l'automne et la colonie de cormoran à aigrettes qui s'est établie sur les pylônes d'Hydro-Québec, qui traverse le canal dans ce secteur, est impressionnante.

Autres sites à proximité :

L'étang du pont de Saint-Louis-de-Gonzague, situé près du pont du même nom, du côté de Saint-Timothée, à l'ouest du canal de Beauharnois est un autre bon endroit pour observer les oies et les canards l'automne. En plus, une petite baie près du pont sert souvent d'aire de repos à ces oiseaux lorsque les étangs sont gelés au début décembre. L'espace y étant plus restreint que sur les étangs, il y est donc souvent plus facile d'y repérer les espèces rares.

Le canal de Beauharnois est aussi un excellent endroit pour faire de belles découvertes. Une piste cyclable en fait le tour facilitant son exploration. Au printemps les bernaches cravants et à l'automne, les plongeurs huart, les hareldes kakawis, les différentes espèces de macreuses et de grèbes préfèrent le canal aux étangs. En plus, les deux ponts qui traversent le canal abritent chacun leur nid de faucon pèlerin. Il n'est pas rare d'en voir un perché sur ses structures.

Le barrage de Beauharnois est un autre bon endroit près de Saint-Étienne pour observer les oiseaux. À la fin de l'été et tout l'automne les mouettes, les sternes et les goélands s'y rassemblent, et il n'est pas rare d'y découvrir des espèces rares.



Clinique Vétérinaire St-Anicet

Médecine & Chirurgie
Animaux de ferme et de compagnie

DR MARC QUENNEVILLE, M.V.

| | |
|------------------------------|----------------------------|
| 151, rue Maden | 1882, Route 132 |
| Valleyfield (Québec) J6S 3V5 | St-Anicet (Québec) J0S 1M0 |

Tél. 373-3456 Tél. 264-3790
Sans frais : 1-877-734-3790

Visite à la ferme et à domicile • Sur rendez-vous • Service 24 heures



Bienvenue!

La SOFA est fière d'accueillir les nouveaux membres qui ont joint nos rangs au cours du printemps 2008 :

*Hélène Cardinal, Francien Leboeuf, Claudette Monette
Danielle Turgeon et Robert Vachon*



AIDEZ-NOUS À RECRUTER DE NOUVEAUX MEMBRES

Vous connaissez un ami, un parent qui cherche une activité de plein air à un prix abordable? Pourquoi ne pas lui parler de la SOFA!

Seul ou en famille, la SOFA lui propose de partir à la découverte du merveilleux monde des oiseaux en compagnie de guides qualifiés. Se joindre à un club d'ornithologie lui permettra également de rencontrer d'autres personnes qui partagent les mêmes intérêts et d'échanger sur une foule de sujets reliés à la nature, la faune et la flore.

Il en coûte aussi peu que 25 \$ par année pour devenir membre de la SOFA.

Sceptique? Vous pouvez l'inviter à participer à l'une de nos activités pour aussi peu que 5 \$ sans aucune obligation de sa part.

COUPON D'ABONNEMENT À LA SOFA

NOM : _____ TÉLÉPHONE : () _____

ADRESSE : _____ CODE POSTAL : _____

VILLE : _____ COURRIEL : _____

NOMBRE DE PERSONNES DANS LA FAMILLE : _____ (Coût annuel de 25 \$)

Veillez nous faire parvenir cette fiche d'adhésion ainsi que votre chèque à l'adresse suivante :

**SOFA, C.P. 1231, SUCC. A
SALABERRY-DE-VALLEYFIELD (QUÉBEC) J6S 6S1**

Je refuse que mes coordonnées soient divulguées à d'autres organismes.

Les faits saillants Printemps et été 2008

Les températures franchement froides du mois de mars se sont maintenues jusqu'en avril, avec un vent toujours assez présent. Au début d'avril, le beau temps s'est installé avec des températures de saison et toujours avec un vent frais assez présent (10 jours en haut de 20°C à la fin du mois). Permettant ainsi à l'abondante quantité de neige au sol, accumulée durant l'hiver, de fondre en grande partie. En mai, une température en dent de scie (un temps frais et sec avec de courtes périodes de canicule) s'est terminée par une suite de journées nuageuses et pluvieuses. Ce temps maussade s'est maintenu jusqu'à la fin du mois de juin. Ce n'est qu'au début de juillet, au moment d'écrire ces lignes, que le beau temps de la saison estivale a semblé vraiment vouloir s'installer pour plusieurs jours...

| | |
|-------------------------|--|
| Grue du Canada | Un individu a été vu régulièrement, dès le 4 avril, posé, puis en vol, dans le marais du sentier de la digue aux aigrettes, sur le territoire de la réserve nationale de faune du lac Saint-François à Dundee (plusieurs observateurs). L'oiseau a été rejoint par un couple de grues le 10 avril. Les oiseaux ont été revus sur place presque quotidiennement en avril et en mai, surtout en fin d'après-midi (plusieurs observateurs). Le 18 avril deux des grues ont été observées en parade nuptiale. Le 26 avril un individu a été observé sur un nid contenant un œuf, dans les environs de la cache la plus près du stationnement. Le même jour, en après-midi, les trois individus ont été observés dans les environs immédiats du nid (plusieurs observateurs). Une des grues avait été observée, en matinée le même jour, posée dans un champ bordant le chemin Fraser, toujours à Dundee (plusieurs observateurs). Le 30 avril, le nid contenait deux œufs. Le 29 mai, un poussin a été observé avec deux adultes près du nid. Le 30 mai, le grueon a été vu près du nid avec quatre grues adultes (plusieurs observateurs). Le même jour, le nid a été abandonné sans que le second œuf n'écloie. Par la suite, les grues n'ont été vues qu'une seule à la fois, au sol ou en vol, dans les environs de la cache la plus éloignée, celle la plus près de la pointe Fraser. Plusieurs observations d'un couple de grues ont été faites dans les environs de cette cache au cours du mois de mai, laissant supposer la possibilité d'un second nid dans ce secteur de la réserve (plusieurs observateurs). |
| Grande aigrette | Elles ont été observées régulièrement, d'avril à juillet, à Sainte-Martine, au bout de la rue Mac-Donald à Maple-Grove ainsi qu'aux marais de Saint-Timothée et de Saint-Étienne-de-Beauharnois (plusieurs observateurs). Elles ont fait leur apparition dès le 8 avril dans le marais du sentier de la digue aux aigrettes, sur le territoire de la réserve nationale de faune du lac Saint-François à Dundee. |
| Petit blongios | Ils ont été entendus et vus régulièrement, de la fin mai jusqu'à maintenant (mi-juillet), dans les aménagements de Canards Illimités de Saint-Timothée. |
| Sterne caspienne | Elles ont été observées régulièrement, dès le 7 mai, au bout de la rue Mac-Donald à Maple-Grove ainsi qu'aux environs du quai de Melocheville. |
| Grèbe esclavon | Un individu en plumage presque nuptial a été observé le 30 mars, sur le canal de Beauharnois près du pont Larocque du côté de Saint-Stanislas-de-Kostka (plusieurs observateurs). Quatre individus ont été observés le 18 avril, sur l'eau puis en vol, sur le canal de Beauharnois à partir de la piste cyclable, à la hauteur du marais de Saint-Timothée(R.F.). Deux individus ont été observés le 22 avril sur le lac Saint-François, en face de la pointe Frappier dans le secteur de Hungry Bay, Saint-Stanislas-de-Kostka (L.G.). |

| | Les faits saillants(suite) - Printemps et été 2008 |
|--------------------------------|--|
| Grèbe jougris | Un individu a été observé, le 30 mars, sur le lac Saint-François, à l'embouchure du canal de Beauharnois, dans le secteur de Hungry Bay à Saint-Stanislas-de-Kostka (plusieurs observateurs). |
| Macreuse brune | Un mâle adulte a été observé, du 30 mars au 6 avril, sur le lac Saint-François, à l'embouchure du canal de Beauharnois, dans le secteur de Hungry Bay à Saint-Stanislas-de-Kostka. Une femelle a même été vue avec lui le 5 avril (plusieurs observateurs). |
| Harelde kakawi | Trois individus, deux mâles et une femelle, ont été observés, le 25 avril, à l'embouchure du canal de Beauharnois (secteur de Hungry Bay) à Saint-Stanislas-de-Koska (L.G.). |
| Érismature rousse | Un mâle a été observé, le 13 avril, dans la petite baie près du pont de Saint-Louis-de-Gonzague, du côté de Saint-Timothée (plusieurs observateurs). Un couple a été observé le 14 mai, dans le marais de Saint-Timothée, lors d'une sortie de la SOFA. Plusieurs individus ont été observés (jusqu'à douze), dès le 25 avril, dans le marais de Saint-Étienne-de-Beauharnois (A.Q.). Les individus y sont toujours présents, au moment d'écrire ces lignes (mi-juillet), et ils sont surtout visibles dans le dernier étang (A.Q.). |
| Pygargue à tête blanche | Il a été vu régulièrement (jusqu'à 8 individus), de la fin mars à la fin avril, aux deux postes d'observation des rapaces. Le 25 mai, un individu de première année a été vu perché dans un arbre bordant la route 132 près de la halte routière située juste avant la pointe du Buisson à Melocheville. L'oiseau était harcelé par des corneilles d'Amérique (J.T.). Un second individu de première année a été vu en vol le 30 mai sur le chemin Gowan (plusieurs observateurs). |
| Aigle royal | Il a été vu régulièrement, dès le 11 mars, lors de la migration printanière aux postes d'observation de Saint-Stanislas-de-Kotska et de la montée Smellie (jusqu'à 10 individus vus le même jour 11 avril). Le 20 mars, un adulte a été vu en vol volant franc nord au-dessus du village de Sainte-Justine-de-Newton (B.M.). Le 5 avril, un individu a été vu survolant des oies des neiges au dessus d'un champ bordant la route 132, à la hauteur de la Réserve Nationale de Faune du Lac Saint-François à Dundee (J-M.B.). |
| Faucon pèlerin | Deux couples nicheurs ont été observés de mars à juin, un sur le pont de Saint-Louis-de-Gonzague à Saint-Timothée et un autre sur le pont Larocque à Valleyfield (plusieurs observateurs). |
| Dindon sauvage | Des groupes familiaux (jusqu'à 27 individus) ont été observés en mai, juin et juillet à Saint-Stanislas-de-Kostka, Huntingdon, Saint-Anicet et Dundee (plusieurs observateurs). |
| Perdrix grise | Un mâle a été vu, le 24 mai, dans un champ du chemin Carr-Front à Godmanchester, un peu à l'est de la montée Leblanc (A.Q.). |
| Faisant de Colchide | Un premier mâle a été vu, le 25 mai, en bordure de la route 236 à Saint-Louis-de-Gonzague, aux limites de Saint-Étienne-de-Beauharnois (L.G.). Plusieurs individus ont été vus en mars et en avril dans les champs bordant le chemin du pont à Saint-Louis-de-Gonzague (plusieurs observateurs). Un mâle a été vu régulièrement, en avril et mai, en bordure de la route sur la 1ère Concession à Hinchinbrooke (plusieurs observateurs). |

| | Les faits saillants(suite) - Printemps et été 2008 |
|-----------------------------------|--|
| Phalarope de Wilson | Un couple a été observé, le 21 mai, aux étangs d'épuration de la ville de Mercier (plusieurs observateurs). |
| Maubèche des champs | Deux individus ont été vus et entendus, du 22 avril à la fin mai, dans un champ (côté ouest) près du chemin de fer croisant la montée Smellie à Godmanchester (plusieurs observateurs). Un individu a été vu régulièrement tout le mois de juin dans le champ en face du 1444 chemin Gore à Hinchinbrooke (plusieurs observateurs). Un dernier individu a été observé, le 14 juin, perché sur un gros rocher près du 1794, 3ème Concession à Elgin (plusieurs observateurs). |
| Coulicou à bec noir | Il a été signalé, à partir de la deuxième semaine de mai jusqu'à la fin de juin, sur les chemins Biggar, Smellie et Carr-Front à Godmanchester, sur les chemins Jamieson et Shearer à Elgin ainsi que sur le chemin Gowan à Hinchinbrooke (plusieurs observateurs). |
| Engoulevent bois-pourri | Toujours présent (dès le 6 mai) à la réserve écologique du Pin rigide à Saint-Pierre ainsi qu'aux environs de la carrière Meloche (Chemin Saint-Dominique) à Les Cèdres (plusieurs observateurs). Un nouveau site d'observation s'est ajouté cette année, il s'agit de la montée Mercier à Saint-Chrysostome (L.G.). |
| Viréo à gorge jaune | Deux individus ont été vus du 18 mai au premier juin sur le chemin Gowan à Hinchinbrooke (plusieurs observateurs). Un second individu a été observé le 23 mai sur le rang 4 à Godmanchester (R.F.). Un individu a été entendu, le 14 juin, au début de l'érablière de la montée Shearer à Elgin, près de la ferme Woolly Maples (plusieurs observateurs). |
| Moucherolle à côtés olives | Un individu a été observé, le 30 mai, dans une clairière au bout d'un sentier boisé, accessible du chemin Gowan (du côté de la 202) à Herdman (F.B. et D-J. L.). |
| Troglodyte à bec court | Toujours présent, dès le 18 juin, dans la région de Dundee, sur le chemin de la pointe Fraser et sur la montée Gordon (Plusieurs observateurs). |
| Paruline à ailes dorées | Un individu a été observé, le 22 mai, sur le chemin Ridge pas très loin de la montée Smellie à Godmanchester (D.O.). Le même jour, un autre mâle chantant a été observé sur le chemin Biggar à Godmanchester (R.F.). Un autre individu, peut-être le même, a été observé à cet endroit le 14 juin (plusieurs observateurs). L'oiseau y est demeuré jusqu'au 29 juin. Lors d'un projet d'inventaire du regroupement Québec-Oiseaux sur les chemins Gore et Gowan à Hinchinbrooke, en mai et en juin, dix mâles chanteurs et au moins une femelle ont été observés. De ce nombre, quatre mâles ont été trouvés sur de nouveaux sites (plusieurs observateurs). |
| Paruline de Brewster | Un individu a été observé le 22 mai quelque part sur le chemin Ridge près de la montée Smellie à Godmanchester (plusieurs observateurs). Un mâle chantant, probablement le même, a été vu le 25 mai sur le chemin Carr-Front à Godmanchester (R.F. et A.Q). |
| Bruant des plaines | Un mâle chantant a été entendu et vu, depuis le 16 mai, sur le chemin Paul à Elgin, pas très loin du chemin de la 3e Concession (plusieurs observateurs). L'oiseau est toujours présent à la mi-juillet, au moment d'écrire ces lignes. |

| Les faits saillants(suite) - Printemps et été 2008 | |
|---|---|
| Bruant sauterelle | Jusqu'à cinq individus ont été observés en mai et juin dans deux champs bordant le chemin Jamieson à Elgin (plusieurs observateurs). |
| Mésange bicolore | Un ou deux individus (ou plus encore) ont été observés régulièrement du début de mars au début de mai, à des mangeoires de la rue Brosseau, de la rue de Montigny et de l'avenue des Villas à Saint-Stanislas-de-Kostka (plusieurs observateurs). |
| Moqueur Polyglotte | Un individu a été observé du 1er au 3 juin sur le chemin Jamieson à Elgin (plusieurs observateurs). Un second individu a été entendu, le 14 juin, sur le territoire de la réserve nationale de faune du lac Saint-François à Dundee (plusieurs observateurs). |
| Pic à ventre roux | Un individu a été observé d'octobre à mars à une mangeoire de la rue des Grands Mâts dans le secteur de la Baie à Valleyfield (G.M. fide A.H.). Un deuxième individu a été observé, le 23 mai, près d'un étang à castor accessible par le chemin Gore à Hinchinbrooke (A.Q. et P.F.). |

Vous pouvez contacter Denis Gervais au 377-8289 ou Alain Quenneville au (514) 425-5499 pour signaler vos observations. Vous devez remplir un feuillet d'observation pour nous permettre de les entrer dans la banque de donnée EPOQ.

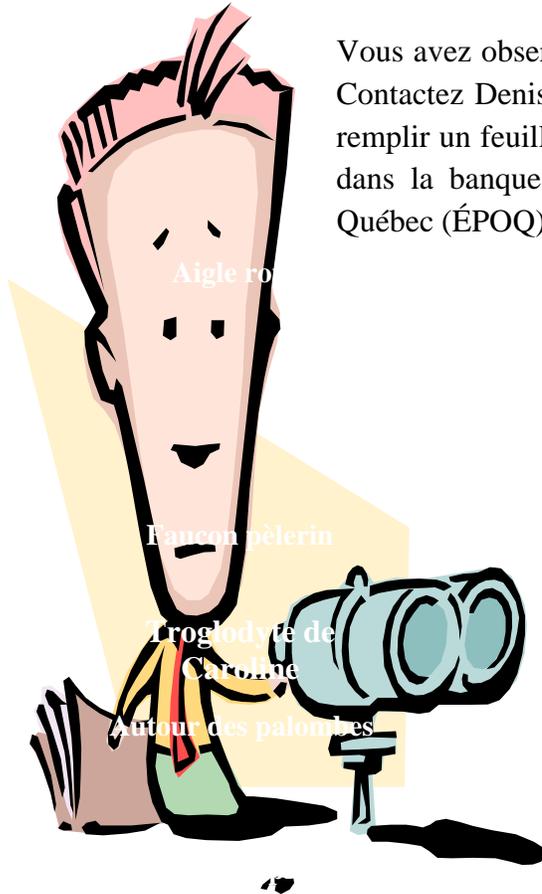
| <u>Observateurs :</u> | | | |
|------------------------------|---------------------|------|-------------------|
| F.B. | Frédérique Bussière | B.M. | Betsy McFarlane |
| J-M. B. | Jean-Marc Béliveau | G.M. | Guy Métras |
| P.F. | Pierre Fradette | D.O. | Daniel Ouellette |
| R.F. | Régis Fortin | A.Q. | Alain Quenneville |
| A.H. | Alain Hogue | J.T. | Julie Tremblay |
| D-J.L. | Don-Jean Leandri | | |

Comment faire pour signaler une observation ?

Vous avez observé une espèce que vous croyez digne de mention? N'hésitez pas! Contactez Denis Gervais au (450) 371-6514. Nous vous suggérons également de remplir un feuillet d'observation. De cette façon, vos observations seront inscrites dans la banque de données provinciale d'Étude des populations d'oiseaux du Québec (ÉPOQ). Les feuillets sont disponibles gratuitement sur demande.

Observateurs :

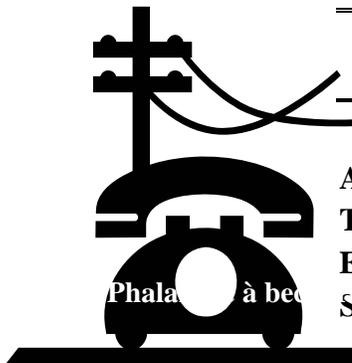
| | | | |
|--------|-------------------|------|-----------------|
| J.B. | Jeremy Bodycomb | L.R. | Linda Riach |
| J.C. | Jasmine Cantara | A.T. | Ann Tarassoff |
| C.C. | Cécile Chevrier | P.T. | Peter Tarassoff |
| M.D. | Mark Dennis | | |
| R.F. | Régis Fortin | | |
| L.G. | Luc Goneau | | |
| J-L.G. | Jean-Louis Goneau | | |
| W.G. | Wayne Grubert | | |
| A.H. | Alain Hogue | | |
| G.L. | Gilles Leduc | | |
| M.O. | Micheline Ouellet | | |
| A.Q. | Alain Quenneville | | |



IMPORTANT

Veillez poster vos feuillets ÉPOQ à l'adresse suivante :
Société d'observation de la faune ailée du Sud-Ouest
C.P. 1231, Succursale A,
Salaberry-de-Valleyfield (Québec) J6S 6S1

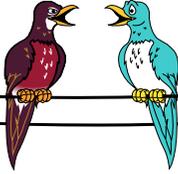
Les numéros de téléphone ou adresses à retenir



| | | |
|----------------------------|-------------------|--|
| Activités : | Denis Gervais | (450) 371-6514 |
| Trésorerie : | Denis Lefebvre | administration@sofaso.com |
| Espèces menacées : | Alain Quenneville | (514) 425-5499 |
| Statistiques ÉPOQ : | Régis Fortin | (450) 371-4927 |

S.O.S Braconnage : 1-800-463-2191

COMPTES RENDUS DES ACTIVITÉS



Samedi 26 avril 2008
Mont Rigaud

Malgré un ciel menaçant et quelques gouttelettes, sept (7) personnes étaient présentes. L'observation de seulement 23 espèces ne semble pas avoir affecté le moral des troupes. Nous avons cependant observé, en arpentant le sentier de la Croix, une ou deux parulines des pins et au sommet, un urubu à tête rouge nous a fait voir ses talents de planeurs juste au-dessus de nos têtes. Le grand pic nous attend toujours en quelque part sur le mont...

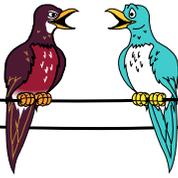
Samedi 10 mai 2008
Réserve nationale de faune du lac Saint-François

Sept (7) personnes ont profité d'une journée exceptionnellement belle pour observer 65 espèces. L'avant midi a débuté avec l'observation d'une trentaine de dindons sauvages à Sainte-Anicet, alors que nous étions en route vers la réserve. Nous avons admiré un couple de grue du Canada et leur nid, le long du sentier de la digue aux aigrettes et le toujours spectaculaire canard branchu. La présence d'une paruline à couronne rousse, qui est rarement observée lors de nos sorties, a complété les observations sur ce sentier. Nous avons observé 11 espèces de paruline et un groupe d'une centaine de quiscales rouilleux. Le tangara écarlate n'était pas au rendez-vous mais ce fut une magnifique journée quand même.

Mercredi 14 mai 2008
Les marais de St-Timothée

Cinq (5) observateurs assidus ont observé 38 espèces. Une Oie des neiges nous a surpris mais pas la cinquantaine de grands hérons car il y a une héronnière sur le site. L'espèce vedette de la soirée est l'érismature rousse, un mâle dans toute sa splendeur. Les observateurs ont pu l'observer à loisir. Les guifettes noires survolaient le sentier en poussant leurs cris et une grande aigrette a complété cette soirée très appréciée

COMPTES RENDUS DES ACTIVITÉS



Mercredi 21 mai 2008
Île Dondaine

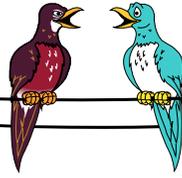
Cinq (5) personnes, les mêmes que la sortie précédente, ont observé 34 espèces dont de magnifiques orioles de Baltimore. Nous avons vu le tyran huppé mais le tangara écarlate nous a fait faux bon. Les parulines étaient rares. Le viréo mélodieux a fait entendre son chant. Je me demande encore si nous l'avons vu... comme l'an dernier. Nous avons cependant repéré un magnifique bihoreau gris adulte, ses yeux rouges sont fascinants... Il y a toujours des instants d'émerveillement lors des sorties.

Samedi 24 mai 2008
Refuge Marguerite d'Youville de l'île St-Bernard

Six (6) participants ont pu observer 62 espèces.

Le refuge Marguerite d'Youville, de l'île Saint-Bernard, tenant son recensement d'oiseaux printaniers annuel le jour de notre visite des lieux, nous avons donc décidé de nous joindre à eux pour l'occasion. Étant un groupe plus nombreux, les chances d'y observer plus d'espèces d'oiseaux étaient d'autant plus grandes. Trois équipes ont été constituées, une explorant le nord de l'île, une autre le sud et une dernière le centre de l'île. C'est l'équipe qui explorait le centre de l'île que les membres de la SOFA ont décidé de suivre. Cette section comporte la plage des Grillons, la grande et la petite digue, c'est-à-dire en gros, les sites les plus prolifiques de l'île. Et nous n'avons pas été déçus. Dès notre arrivée à la plage des Grillons, une dizaine d'espèces de paruline chantaient. Nous avons réussi à repérer et à bien voir les parulines flamboyante, obscure, bleue, rayée, à collier, à tête cendrée, des ruisseaux et à croupion jaune ainsi que le troglodyte familier, le viréo mélodieux et le jaseur d'Amérique. Plus loin, au bout de la grande digue, après l'observation du ballet aérien des sternes pierregarins et des guifettes noires, un membre du groupe a repéré une femelle de grand pic s'acharnant à la base du tronc d'un arbre mort. Après que tout le monde ait bien vu l'oiseau, quelqu'un d'autre a repéré un rapace perché dans un arbre à proximité. Après un examen minutieux de l'oiseau, il a fini par s'envoler. Nous avons toutefois pu conclure que nous avions affaire à un faucon émerillon immature. Par la suite, la visite de la petite digue nous a permis de repérer une marouette de Caroline peu coopérative. Seulement trois personnes du groupe ont réussi à voir l'oiseau, qui chantait pourtant à faible distance des observateurs. Ce fût quand même une bonne sortie avec l'observation par le groupe de 62 espèces d'oiseaux, par opposition à 93 espèces vues par l'ensemble des observateurs lors de cette journée de recensement.

COMPTES RENDUS DES ACTIVITÉS



Dimanche 1^{er} juin 2008
Saint-Anicet

*La sortie n'a pas eu lieu.
La météo incertaine semble avoir fait peur aux observateurs car
personne ne s'est présenté au rendez-vous fixé.*

Samedi 7 juin 2008
Journée plein air à l'île Dondaine

*Une activité annuelle qui nous a permis d'observer des balbuzards pêcheurs et un urubu perché dans un arbre
mort.*

*Il est plus beau en vol. Nous avons observé
38 espèces d'oiseaux
en seulement deux heures et demi d'observation.
Un endroit à découvrir lorsque
vous avez peu de temps à consacrer à votre loisir.*



**Parc national
du Mont-Saint-Bruno**

Les oiseaux de proie au parc national du Mont-Saint-Bruno

L'automne représente un moment idéal pour l'observation des oiseaux de proie en migration. Au cours des fins de semaine du **30, 31 août et 1^{er}, 6, 7, 13 et 14 septembre 2008**, le Service de la conservation et de l'éducation du parc national du Mont-Saint-Bruno organise des activités d'information et d'observation de ces oiseaux. Des gardes-parcs naturalistes offriront leur expertise afin de faciliter la distinction entre les buses, les faucons et les éperviers à partir de la silhouette et du comportement observable en vol. Les participants sont priés d'apporter leurs jumelles et de se présenter dans l'ancien verger du parc entre 10h00 et 16h00.

Pour information : Centre de services, parc national du Mont-Saint-Bruno (450) 653-7544

Source : Denis Henri Garde-parc Technicien du milieu naturel

À la découverte des nids d'oiseaux au parc national du Mont Saint-Bruno

Le parc national du mont Saint-Bruno organise quelques sorties en nature pour faire découvrir aux visiteurs les incroyables structures que sont les nids d'oiseaux et apprendre à les identifier. Deux événements seront au programme tous les dimanches de novembre prochain de 10h00 à 15h30. Tout d'abord, des excursions guidées seront effectuées les matins (de 10h00 à 11h30) afin d'aller contempler les nids en pleine nature. Par la suite, une exposition d'une vingtaine de nids sera en montre de 12h00 à 15h30 dans la salle du Vieux-Moulin située près du lac du moulin.

Pour information et réservation: (450) 653-7544 et www.parcquebec.com

Source : Denis Henri Garde-parc Technicien du milieu naturel



**Parc national
des Îles-de-Boucherville**

Conserver. Protéger. Découvrir.

Les chouettes et les hiboux de passage aux îles de Boucherville

Durant les deux premières fins de semaine du mois d'octobre 2008, le Service de la conservation et de l'éducation du parc national des Îles-de-Boucherville invite les gens à participer à une activité de découverte intitulée « Chouette! Il y a des hiboux! »

Chaque année dans le parc, plus particulièrement à la fin de l'automne, plusieurs espèces de rapaces nocturnes sont observées dans la journée, alors qu'ils sont dans leur période de repos. La rencontre avec ces créatures de la nuit est une expérience qui vaut la peine d'être vécue à plus d'un égard. C'est d'abord une occasion unique de découvrir un des acteurs de la nature qui s'anime dans le parc lorsque le soleil se couche. Mais c'est également l'opportunité, si la chance est au rendez-vous, d'identifier les signes sur le terrain qui nous permettent de confirmer leur présence ou leur passage récent, comme les fientes et les boulettes de régurgitation. L'activité, d'une durée de 75 minutes, débute à 9h00 le matin. La randonnée vous fera découvrir les trucs et indices afin d'augmenter vos chances de faire cette inoubliable rencontre avec une ou l'autre des espèces les plus communes en migration.

Pour de plus amples renseignements ou pour réserver (450)928-5088 ou visiter le www.parcquebec.com.

Denis Henri Garde-parc Technicien du milieu naturel

Danielle Chatillon Responsable du Service de la conservation et de l'éducation



CALENDRIER DES ACTIVITÉS

AUTOMNE 2008

**VEUILLEZ NOTER QUE LES EXCURSIONS SERONT ANNULÉES
EN CAS DE PRÉCIPITATIONS ABONDANTES OU DE FROID INTENSE**

| Dimanche 24 août 2008 Sainte Martine, Beauharnois, Maple Grove | Samedi 20 septembre 2008 Refuge Marguerite d'Youville |
|---|--|
| <p>Au cours de cette sortie, nous visiterons le barrage de Ste-Martine où plusieurs espèces de limicoles pourront être observées, ainsi que le marais situé au bout de la rue Mac Donald à Maple Grove. À Beauharnois, l'endroit est idéal pour la Guifette noire et la Sterne caspienne.</p> <p>Lieu du rendez-vous : Stationnement du Canadian Tire de Salaberry-de-Valleyfield à 7 heures Durée de l'activité : 5 heures Guide : Alain Quenneville (514) 425-5499</p> | <p>Ce refuge est situé sur l'Île St-Bernard, aux abords du lac St-Louis, près de Châteauguay. Les berges du lac St-Louis étant aux trois quarts aménagées par l'homme. Cette île, dont plus de la moitié est inondée périodiquement, avec ses herbiers, ses marais et ses plages est un excellent endroit pour observer des oiseaux aquatiques de toutes sortes. Un sentier de 6 km faisant le tour de l'île en traversant de vastes champs en friche et des boisés (dont une érablière à cayers) permet, en plus, d'observer bon nombre de passereaux champêtres et forestiers. En pleine période de migration automnale, cette sortie réservera plein de surprises...</p> <p>Lieu du rendez-vous : Stationnement du Canadian Tire de Salaberry-de-Valleyfield à 7 heures Durée de l'activité : 4 heures Guide : Régis Fortin (450) 371-4927</p> |

| Mercredi 15 octobre 2008 Conférence : Les parulines d'automne | Samedi 8 novembre 2008 Pont de St-Louis de Gonzague |
|---|---|
| <p>Chaque année, la migration d'automne ramène une multitude de parulines et elles sont parfois déroutantes pour l'observateur. M. Cloutier, un passionné des parulines, insistera sur les critères communs de chaque espèce en livrée de printemps et en tenue d'automne.</p> <p>Lieu du rendez-vous : Club nautique de Salaberry-de-Valleyfield à 19 :30 Durée de l'activité : 2 heures Conférencier : M. Bernard Cloutier</p> | <p>Le mois de novembre est celui des migrations. L'Oie des neiges et la Bernache du Canada forment de grands rassemblements avant leur départ. Le pont St-Louis-de-Gonzague est propice à ces rassemblements. Nous pourrions possiblement y observer quelques espèces de canards en groupes de plusieurs individus.</p> <p>Lieu du rendez-vous : Stationnement du Canadian Tire de Salaberry-de-Valleyfield à 8 heures Durée de l'activité : 4 heures Guide : Alain Hogue (450) 373-2890</p> |



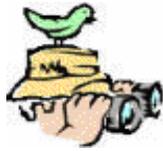
CALENDRIER DES ACTIVITÉS

AUTOMNE 2008

**VEUILLEZ NOTER QUE LES EXCURSIONS SERONT ANNULÉES
EN CAS DE PRÉCIPITATIONS ABONDANTES OU DE FROID INTENSE**

| Vendredi 14 novembre 2008 Observation des hiboux | Mercredi 26 novembre 2008 Conférence |
|--|---|
| <p>Cette sortie est toujours très populaire auprès des observateurs d'oiseaux; pour cette raison, si vous souhaitez participer à cette activité, vous devez obligatoirement réserver votre place auprès de Denis Gervais. Le nombre de places est limité. Prévoyez des vêtements supplémentaires car les soirées sont parfois froides. La sortie sera annulée en cas de précipitations ou de forts vents.</p> <p>Lieu du rendez-vous : Stationnement du Canadian Tire de Salaberry-de-Valleyfield à 19 heures</p> <p>Durée de l'activité : 4 heures</p> <p>Guide : Denis Gervais (450) 371-6514</p> | <p>Les trésors de la réserve nationale de faune du lac Saint-François</p> <p>Lieu du rendez-vous : Club nautique de Salaberry-de-Valleyfield à 19 :30</p> <p>Durée de l'activité : 2 heures</p> <p>Conférencier : Denis Gervais (450) 371-6514</p> |

| Dimanche 14 décembre 2008 Décompte de Noël d'Audubon | |
|---|---|
| <p>Un secteur du territoire de la SOFA sera ratissé afin de faire un décompte qui nous renseignera sur le nombre d'espèces et d'individus présents à cette période de l'année. Selon le nombre de participants présents, l'activité durera de quatre à huit heures. Prévoir des vêtements chauds. Confirmez votre présence auprès du responsable afin de planifier les équipes.</p> <p>Lieu du rendez-vous : Stationnement du Canadian Tire de Salaberry-de-Valleyfield à 6 :45</p> <p>Durée de l'activité: 4 à 8 heures</p> <p>Responsable : Denis Gervais (450) 371-6514</p> | <p style="text-align: center;"><i>L'équipe de SOFA vous souhaite de très joyeuses fêtes</i></p> |



EXCURSIONS 2008

RÉSULTATS

| | | | | | | | |
|--------------------------------|---|----------------------------------|---|-----------------------------------|---|----------------------------------|---|
| Plongeon huard | X | Perdrix grise | | Pioui de l'Est | X | Paruline obscure | X |
| Grèbe esclavon | | Gélinotte huppée | | Moucherolle des aulnes | | Paruline à joues grises | |
| Grèbe à bec bigarré | X | Dindon sauvage | X | Moucherolle des saules | | Paruline à collier | X |
| Grèbe jougris | | | | Moucherolle tchébec | X | Paruline jaune | X |
| Cormoran à aigrettes | X | Râle de Virginie | | Moucherolle phébi | | Paruline à flancs marron | |
| Grue du Canada | | Marouette de Caroline | X | Tyran huppé | X | Paruline à tête cendrée | X |
| Butor d'Amérique | | Gallinule poule d'eau | | Tyran tritri | X | Paruline bleue | X |
| Petit Blongios | | Foulque d'Amérique | | | | Paruline à croupion jaune | X |
| Grand Héron | X | | | Pie-grièche grise | | Paruline à gorge noire | |
| Grande Aigrette | X | Pluvier semipalmé | | Viréo à gorge jaune | | Paruline à gorge orangée | |
| Héron vert | | Pluvier kildir | X | Viréo à tête bleue | | Paruline à des pins | |
| Bihoreau gris | X | | | Viréo mélodieux | X | Paruline triste | |
| | | Grand Chevalier | | Viréo aux yeux rouges | X | Paruline rayée | X |
| Urubu à tête rouge | X | Petit Chevalier | | Viréo de Philadelphie | X | Paruline noir et blanc | X |
| | | Chevalier solitaire | | Viréo de Philadelphie | | Paruline flamboyante | X |
| Oie des neiges | | Chevalier grivelé | X | Geai bleu | X | Paruline couronnée | |
| Bernache du Canada | X | Maubèche des champs | | Corneille d'Amérique | X | Paruline des ruisseaux | X |
| Bernache cravant | | Bécasseau semipalmé | | Grand Corbeau | X | Paruline à poitrine baie | |
| Cygne tuberculé | | Bécasseau minuscule | | Alouette hausse-col | X | Paruline masquée | X |
| Canard branchu | X | Bécasseau variable | | | | Tangara écarlate | |
| Canard chapeau | X | Bécasseau à poitrine cendrée | | Hirondelle noire | X | | |
| Canard d'Amérique | X | Bécassin roux | | Hirondelle bicolore | X | Tohi à flancs roux | |
| Canard noir | X | Bécassine de Wilson | | Hirondelle à ailes | | | |
| | | | | hérissées | X | Bruant hudsonien | X |
| Canard colvert | X | Bécasse d'Amérique | | Hirondelle de rivage | | Bruant familier | |
| Sarcelle à ailes bleues | | | | Hirondelle à front blanc | X | Bruant fauve | |
| Canard souchet | | Mouette de Bonaparte | | Hirondelle rustique | X | Bruant lapon | X |
| Canard pilet | | Goéland à bec cerclé | X | | | Bruant des champs | |
| Sarcelle d'hiver | | Goéland argenté | X | Mésange à tête noire | X | Bruant des prés | |
| Fuligule à tête rouge | X | Goéland marin | X | Mésange bicolore | | Bruant chanteur | X |
| Fuligule à collier | X | | | | | Bruant des marais | X |
| Fuligule milouinan | X | Sterne caspienne | | Sitelle à poitrine rousse | | Bruant à gorge blanche | |
| Petit Fuligule | X | Sterne pierregarin | X | Sitelle à poitrine blanche | X | Bruant à couronne blanche | X |
| Arlequin plongeur | | Guifette noire | X | | | Bruant des neiges | X |
| Macreuse à front blanc | | | | Grimpereau brun | | Junco ardoisé | |
| Macreuse brune | | Pigeon biset | X | | | | |
| Macreuse noire | | Tourterelle triste | X | Troglodyte de Caroline | | Cardinal rouge | X |
| Harelde kakawi | | | | Troglodyte familier | X | Cardinal à poitrine rose | |
| Petit Garrot | X | Coulicou à bec noir | | Troglodyte mignon | | Passerin indigo | |
| Garrot à œil d'or | X | | | Troglodyte à bec court | | | |
| Garrot d'Islande | | Hibou moyen-duc | | Troglodyte des marais | X | Goglu des prés | |
| Harle couronné | X | Grand-duc d'Amérique | X | | | Carouge à épaulettes | X |
| Grand Harle | X | Harfang des neiges | X | Roitelet à couronne dorée | | Sturnelle des prés | |
| Harle huppé | X | Chouette rayée | | Roitelet à couronne rubis | X | Quiscale rouilleux | |
| Érismature rousse | X | Chouette Lapone | | | | Quiscale bronzé | X |
| | | | | Merlebleu de l'Est | | Vacher à tête brune | X |
| Balbusard pêcheur | X | Engoulevent bois-pourri | | | | | |
| Pygargue à tête blanche | | | | Grive fauve | | Oriole de Baltimore | X |
| Busard Saint-Martin | X | Martinet ramoneur | X | Grive solitaire | | Carouge à tête jaune | |
| Épervier brun | X | | | Grive des bois | | Durbec des sapins | |
| Épervier de Cooper | X | Colibri à gorge rubis | | Merle d'Amérique | X | Roselin pourpré | |
| Autour des palombes | | | | Moqueur chat | X | Roselin familier | X |
| Buse à épaulettes | | Martin-pêcheur d'Amérique | X | Moqueur roux | | Bec-croisé bifascié | |
| Petite Buse | | Pic Tridactyle | | Moqueur polyglotte | | Sizerin flamé | |
| Buse à queue rousse | X | Pic maculé | | | | Chardonneret jaune | X |
| Buse pattue | | Pic mineur | X | Étourneau sansonnet | X | Tarin des pins | |
| Aigle royal | | Pic chevelu | X | | | | |
| Faucon Pèlerin | X | Pic à dos noir | | Jaseur d'Amérique | X | Moineau domestique | X |
| Crécerelle d'Amérique | | Pic flamboyant | X | | | | |
| Faucon émerillon | X | Grand Pic | X | Pie-grièche grise | | | |

TOTAL : 97 espèces



Règlements et suggestions pour les activités



L'équipement

En plus de votre guide d'identification et de vos jumelles, assurez-vous de porter des vêtements et des chaussures de circonstance et de prévoir de la nourriture et des breuvages en fonction de la durée de l'activité.

Le co-voiturage

Nous encourageons vivement le co-voiturage lors des excursions. Il est de mise que chaque participant qui profitera de la voiture d'un autre lui verse une contribution de 0,05 \$ du kilomètre.

Les invités

Si vous avez un ami ou un parent qui s'intéresse aux oiseaux, vous pouvez l'inviter à participer à une activité sans obligation de sa part. Les frais sont de 5 \$.

Les enfants

L'observation des oiseaux est un magnifique loisir pour les enfants. Cependant, pour des raisons de sécurité, les jeunes de moins de 16 ans devront être accompagnés d'un adulte.

Votre guide

Votre guide est là pour animer et diriger le groupe tout au long de la journée. N'hésitez pas à le questionner et à lui faire part de vos commentaires et suggestions. N'oubliez pas que votre guide est un membre qui a eu la gentillesse d'animer bénévolement votre excursion. Il est responsable des allées et venues du groupe et de l'application des règles d'éthique.

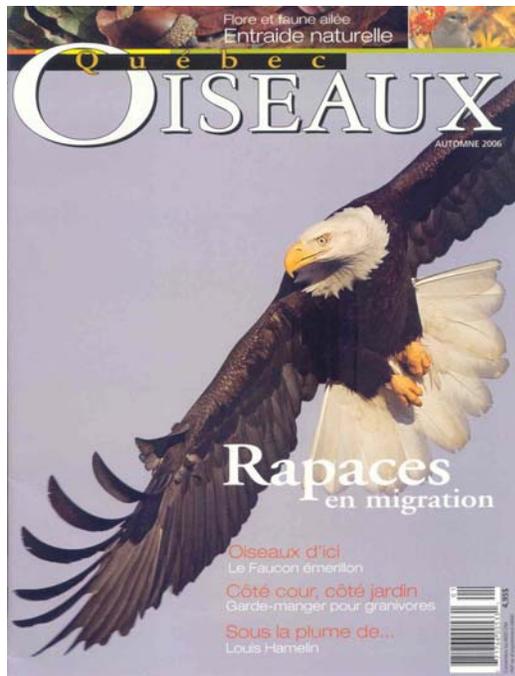
Vous aimez les oiseaux ?

Abonnez-vous au magazine QuébecOiseaux !

Une revue sans but lucratif publiée par le Regroupement QuébecOiseaux

Être abonné c'est :

- découvrir et partager la passion des oiseaux
- posséder un outil pédagogique et des références de qualité
- recevoir à domicile une revue exceptionnelle à un prix abordable
- aider à faire connaître et protéger les oiseaux du Québec.



Je veux m'abonner au magazine QuébecOiseaux

- 22,95 \$ - 4 numéros (1 an) Nouvel abonnement
 42,95 \$ - 8 numéros (2 ans) Renouvellement

Nom : _____

Adresse : _____

Ville : _____

Code Postal : _____

Payable à : Regroupement QuébecOiseaux

- Chèque Mandat poste MasterCard Visa

No de carte : _____

Date d'expiration : _____

Signature : _____

Visitez notre site internet et abonnez-vous en ligne : www.quebecoiseaux.org